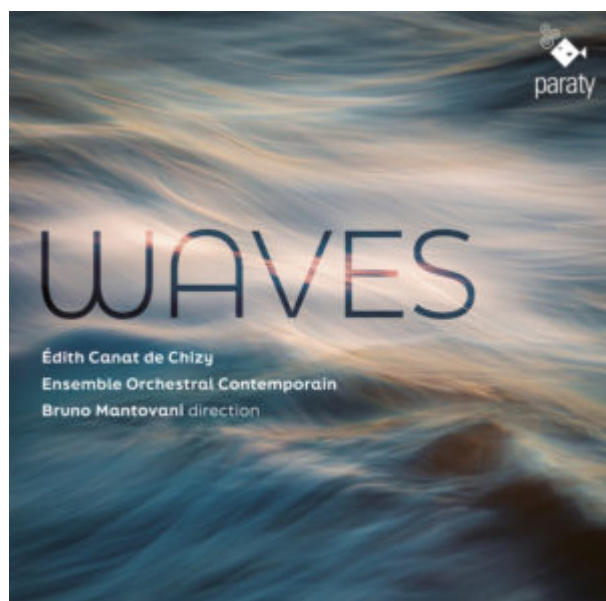


CD événement, annonce. Edit Canat de Chizy : « WAVES » – Ensemble Orchestral contemporain – Bruno Mantovani, direction (1 cd PARATY records)



Depuis sa prise de direction de l'EOC Ensemble Orchestral Contemporain (janvier 2020), Bruno Mantovani a proposé le principe d'une résidence de 2 années à un compositeur contemporain. Fruit d'un compagnonnage étroit et particulièrement fructueux, le nouveau cd de l'EOC, intitulé « Waves », permet de mesurer une complicité productive, la riche

palette expressive du collectif instrumental et l'approfondissement de l'écriture d'Edit Canat de Chizy, invitée ainsi à travailler au sein de l'Ensemble Orchestral Contemporain. L'auditeur y explore le spectre élargi des nuances qui repoussent le temps et l'espace, tout en soignant transparence et couleurs, souvent inspirées des peintres, de Turner à Soulages...

L'EOC joue Edit Canat de Chizy Éloge du timbre, entre peinture et musique

Ainsi, sujets de l'enregistrement discographique, de cette « synergie créatrice », sont nées deux pièces pour soliste et ensemble : « **Outrenoir** » inspirée de la peinture de Pierre Soulages, et la transcription du concerto pour violon Missing, devenu **Missing II**, auxquelles s'ajoutent des reprises de « **Pluie, vapeur, vitesse** », et « **Vagues se brisant contre le vent** », prenant racine dans les vastes paysages impressionnistes de William Turner. Violoniste de formation, Édith Canat de Chizy cultive le sens du timbre et du mouvement. Ses partitions ont trouvé un point sensible, spécifique qui réalise le dialogue entre peinture et musique. Prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS – Programme **CLIC** de CLASSIQUENEWS printemps 2023.

Le nouvel album édité par PARATY records affirme un tempérament créateur singulièrement abouti, aux confins poétiques qui mêlent en vibrations sonores, musique et peinture.

Servis par les instrumentistes de **l'EOC, Ensemble Orchestral Contemporain** qui ont accueilli en résidence, la compositrice, les 3 œuvres ici enregistrées donnent un aperçu convaincant du travail compositionnel réalisé depuis 2006 et 2007 (d'après Turner), puis en 2020 au moment de la résidence dont le point culminant reste « Outrenoir », commande de l'EOC d'après Soulages.

Les imaginaires d'Edith Canat de Chizy

Vibrations fraternelles entre musique et peinture

Edit Canat de Chizy cultive un imaginaire sans limite si ce n'est grâce aux liens et noeuds spécifiques que son écriture a tissés avec les peintres tel Whistler, Monet, Staël, Turner et plus récemment Soulages, source pour l'écriture d'« **Outrenoir** » (2020) ; l'apôtre du noir et ses 1001 nuances, est découvert et mesuré à travers les vitraux qu'il a réalisés à l'Abbaye de Sainte-Foy de Conques (découverts en 2004) ; s'en suit une partition où l'alto solo exprime toutes les teintes lumineuses habitant le noir autoritaire, le noir le plus dense et le plus profond aux infinis hiératiques, en moirures et miroitements suggestifs dont la compositrice semble détenir la clé sonore. Au noir méditatif d'après Soulages, répond la transparence dynamique de « **Vagues** » (2006, qui donne son titre au présent album), épiphanie entre l'aérien et le marin, où le mouvement brasse les éléments, danse, enivré (comme la flûte solo) à la façon des paysages primitifs et cosmiques de Turner... bouillonnement et vitalité spatiale qui innervent une autre composition d'après le même Turner « **Pluie, vapeur, vitesse** » (2007) où se brouillent tout autant les plans, du flou au net, véritable manifeste de la pulsion libérée, active, ascensionnelle. Plus que tout autre compositeur aujourd'hui, Edith Canat de Chizy semble penser la musique en couleurs et lumière, en sons picturaux, en nuances et matières sonores.

Complément heureux à cette fusion musicale et picturale totalement réussie, le **Concerto pour violon n°2** (« **Missing** », 2016) qui semble conjurer la fatalité de la mort et du deuil, – précisément la disparition du violoniste Devy Erlih à la suite d'un accident de voiture (fév 2012) : le chant du violon irradie d'une lumière quasi surnaturelle, qui s'embrase en faisceaux miroitants, bouleversant l'activité instrumentale,

en particulier dans cette version pour orchestre de chambre de 2020 qui renforce le travail sur les timbres, leur matité et leur transparence, comme si la compositrice maniait les teintes de l'orchestre là aussi, comme le ferait un peintre des nuances chromatiques avec son pinceau. En définitive, Edith Canat de Chizy offre avec la complicité de l'EOC dirigé par Bruno Mantovani, un polyptique musical où brille et s'enflamme la couleur sonore.

1 – Outrenoir (2020)

**Commande de l'Ensemble Orchestral Contemporain
Avec le soutien du programme d'aide à l'écriture,
Ministère de la Culture
Pour alto et ensemble – Patrick Oriol, alto**

**2 – Vagues se brisant contre le vent (2006)
Pour flûte et ensemble – Fabrice Jünger flûte**

**3 – Missing II (2020)
Commande de l'Ensemble Orchestral Contemporain
Transcription du concerto pour violon / Missing (2016)
Pour violon et ensemble – Gaël Rassaert violon**

**4 – Pluie, vapeur, vitesse (2007)
Pour ensemble**

**Œuvres d'Édith Canat de Chizy
Ensemble Orchestral Contemporain
Patrick Oriol, alto**

Fabrice Jünger, flûte
Gaël Rassaert, violon
Bruno Mantovani, direction



CD événement, annonce. Edit Canat de Chizy : « WAVES » – Ensemble Orchestral contemporain – Bruno Mantovani, direction (1 cd PARATY records / CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023) – Plus d'infos sur le site de l'EOC Ensemble Orchestral Contemporain : <https://www.eoc.fr/disque-waves/> –

Parution annoncée le 24 mars 2023

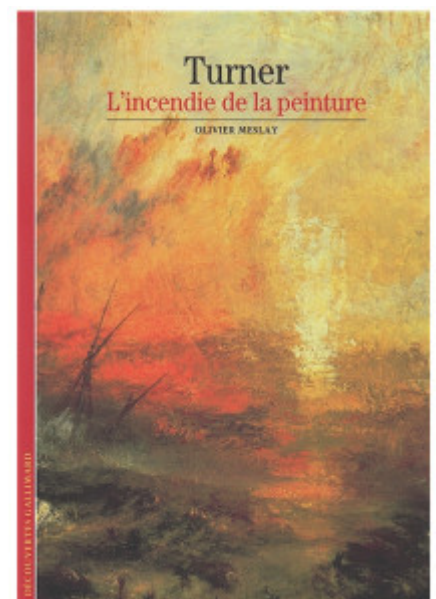
LIVRE événement. TURNER, l'incendie de la peinture par Olivier Meslay (Gallimard Découvertes)

LIVRE événement. TURNER, l'incendie de la peinture par Olivier Meslay (Gallimard Découvertes). En lien avec l'exposition de la rentrée parisienne 2019 (âge d'or de la peinture anglaise de Reynolds à Turner, Musée du Luxembourg, 11 sept 2019 – 16

fév 2020), Gallimard dédie un nouvel opus de sa collection « Découvertes » au peintre qui fait passer l'art britannique du XVIII^e au XIX^e, **William Turner**, 26 ans en 1802, quand il rejoint comme son membre le plus jeune la prestigieuse Royal Academy de Londres. Une consécration précoce qui affirme son tempérament artistique : réformer le vocabulaire pictural, interroger la nature et l'espace, préfigurer les impressionnistes...

Précurseur de l'impressionnisme

Sa palette embrase littéralement le sujet : à la suite du paysagiste baroque Lorrain, dans le sillon des grands coloristes vénitiens, dont Titien, de Velazquez, Turner réforme la notion de paysage en remettant en question la lumière, la couleur, la perspective... ; aquarelliste habile, Turner porte une attention et un éclairage spécifique aux éléments (tempêtes en mer, incendies, ...). Le chaos des formes, le vertige du grand vortex, l'appel vers l'invisible poétique, au delà du réalisme réducteur... conduisent Turner



vers une nouvelle sensation picturale, une architecture renouvelée qui dissout arêtes et relief. C'est un peintre marcheur qui en géomètre parcourt le motif et les campagnes, végétales comme urbaines : en Grande-Bretagne, en Europe, des Alpes aux rives du Rhin, de Calais à Rome, de Nantes à Venise. Le profil de l'homme et sa personnalité, délicate, difficile, farouchement indépendante, sont aussi évoquée à travers les événements de la carrière. Même solitaire et caractériel, Turner meurt fortuné (1851), laissant des conditions précises quant à son héritage : il lègue à la nation anglaise sa fortune et plus de trente mille dessins, aquarelles et peintures pour son futur musée, spécifiant aussi fondation d'un institut charitable pour les artistes. Passionnant.



Livre, événement. Olivier Meslay : « Turner. L'incendie de la peinture ». Collection Découvertes Gallimard (n° 459), Série Arts, Gallimard – Parution : septembre 2019 (réédition de 2004). 160 pages, ill., sous couverture illustrée, 125 x 178 mm – Genre : Documents et reportages
Thème : peinture ISBN : 9782070313266 – Gencode : 9782070313266 – Code distributeur : A31326. **CLIC de CLASSIQUENEWS, septembre 2019.**

